

provenant de la condensation de tous les produits que nous avons énumérés, lequel M. Détanger a enlevé, comme nous l'avons dit, avec un soin tout particulier, à l'aide des procédés Chevalier. On comprendra facilement qu'elles aient poussé au noir et qu'il soit dorénavant impossible de leur rendre l'harmonie du clair obscur qui en faisait probablement le mérite. Quelques parties seulement s'enlèvent un peu en clair comme des taches sur un ensemble obscurci. Il n'a été retrouvé aucune date ni aucune signature.

Le premier tableau qui s'offre à la vue au fond de la salle représente *la Cène*.

Le Christ, tenant le calice dans la main gauche vient de dire : *ceci est mon sang* en regardant le ciel ; les apôtres sont groupés autour d'une longue table qui remplit la plus grande partie de la largeur du panneau.

Le cintre est accompagné d'une riche draperie rouge frangée d'or, et au ceintre, pend une sorte de lustre où brillent diverses flammes.

A chaque extrémité de la table s'étagé, sur des dressoirs, une riche argenterie que de jeunes serviteurs semblent apporter pour le service du banquet.

Si la composition générale est bonne, le dessin laisse à désirer. Les têtes sont généralement petites et les yeux se présentent trop à fleur du crâne. Le coloris pouvait être satisfaisant à l'époque de l'exécution, mais comme l'action se passe la nuit, suivant le texte de l'Évangile et ainsi que l'indique le lustre, cela a conduit l'artiste à faire sombre, et la peinture en est d'autant plus devenue foncée.

Si la tête du Christ laisse à désirer, quelques attitudes ne manquent pas de vérité et la tête de saint Jean est d'une bonne expression.